

Notre forum vous est ouvert...

Cahiers > Fête de la francophonie, fête de tous les francophones

Le 2 mars 2011 | | 7 messages

Voici les dix mots de la solidarité avec un mot d'explication adapté du dictionnaire historique de la Langue française.

Envie de vous exprimer autour d'un de ces dix mots de la solidarité ?

1. Accueillant vient du verbe « accueillir ». Il vient de plusieurs formes du latin populaire « *accolligere* », qui signifiait aussi « recueillir ». Le sens moderne, apparaît au XIII^e siècle ; « saisir, prendre ». Puis le verbe signifiera « recevoir quelqu'un, bien ou mal ». L'adjectif « accueillant » apparaît à cette époque et prend immédiatement le sens d'« aimable ».

2. Agapes est un mot emprunté au XVI^e siècle au latin chrétien *agape*. Ce mot latin vient du grec *agapê* « affection » ou du grec chrétien « charité ». La forme de ce mot grec au pluriel *agapai* désigne un repas pris en commun en signe de fraternité chrétienne. On emploie ensuite ce mot dans un sens laïc, au milieu du XIX^e siècle. Il garde l'idée de communauté. Le sens moderne de ce mot est « repas excellent, festin ».

3. Avec apparaît vers la fin du XIII^e siècle. Ce mot existe d'abord sous les formes *avoc*, *ove* ou *ovec*. Ces formes viennent du latin populaire *apwoke*, *apoque* composé de *apud* « auprès de », « chez », et de *hoc*, « cela ». *Avec* est très vivant à toutes époques. Il exprime la concomitance, la simultanéité, la proximité et aussi l'ajout, la manière ou le moyen.

4. Choeur vient du latin *chorus*, lui-même emprunté au grec *khôros*. Ce mot désigne à l'origine la danse, le groupe de danseurs et le lieu où l'on danse. Il désigne surtout le groupe qui présente et commente l'action dans la tragédie. Le mot est introduit en français au XII^e siècle dans la langue religieuse. Il désigne à la fois un groupe d'anges et un groupe de personnes qui chantent des hymnes religieux. Il désigne aussi la partie de l'église où est placé l'autel, autour duquel les clercs chantent la messe. Au XIX^e siècle, le mot désigne un bruit d'ensemble et à un groupe de personnes liées par une attitude ou un but commun.

5. Complice s'écrivait d'abord *complisse*. Le mot est emprunté au bas latin *complex*, « uni, associé ». Le mot est dérivé de *complecti*, « enlacé étroitement ». Il devient ensuite un nom chez les auteurs chrétiens. Il désigne celui qui s'associe à quelqu'un pour commettre un méfait. Le sens de « compagnon, ami » n'apparaît que vers 1460, mais est resté plus rare.

6. Cordée, en 1481, voulait dire « ce qui peut être entouré d'une corde ». Ce mot s'est répandu dans l'usage courant avec le sens de « groupe de grimpeurs attachés par une corde ».

7. Fil, vient du latin *filum*, d'abord « brin ténu ». Il désigne, au XII^e siècle, une matière étirée en longueur, et le brin long et fin d'une matière textile qui sert à coudre ou à tisser.

8. Harmonieusement, est un adverbe qui apparaît au XVIe siècle (*armonieusement*) et qui vient du nom *armonie*, emprunté au latin et au grec *harmonia* « cheville, joint », d'où « assemblage », « juste rapport » et en particulier « accord des sons ». « Armonie » se rapporte d'ailleurs jusqu'au XVIe siècle aux sons. C'est seulement à partir du XVIIIe siècle qu'il désigne ce qui forme un ensemble équilibré.

9. Main, apparaît à la fin du Xe siècle. Il vient du latin *manus*, terme d'anatomie humaine qui désigne un organe essentiel sur le plan fonctionnel (travail) et symbolique. C'est également le symbole de la force, de l'autorité et de la lutte. « Main » désigne la partie du corps humain située à l'extrémité du bras. Dès le Xe siècle, le mot symbolise le commandement (*avoir en main*), la prise de possession (*mettre la main sur*), l'échange (*de main en main*), le secours (*prêter mainforte*) ou encore la solidarité (*se donner la main*).

10. Réseauter, néologisme qui est apparu, il y a une dizaine d'années. Ce mot désigne l'art de nouer des contacts à des fins professionnelles ou ludiques. Le mot doit sans doute son succès aux pratiques sociales qui découlent des nouveaux modes de communication, et aussi à l'image qu'il évoque : celle d'une toile tissée où se multiplient les connexions et où s'échangent connaissances, informations ou services. Sa création et son implantation dans l'usage montre que la langue peut se réinventer sans emprunter à l'anglais, le mot *networking*.